

ACTUALITES

de L'Éducateur

I.C.E.M. - Pédagogie Freinet Stages d'été 1977

(I : stage d'initiation - A : stage d'approfondissement - Sd : stage comportant également un groupe second degré.)

- **Stage régional de l'Est (I, A, Sd)** : Centre de vacances Les Genevriers, Plaine (Bas-Rhin), du 4 au 9 septembre. S'adresser à Liliane BUCCHI, 17, rue Pasteur, 67370 Ittenheim.
- **Stage régional du Sud-Ouest (I, A, Sd)** : Lecture (Gers), du 29 août au 3 septembre. S'adresser à Pierre DUPOUY, 20, avenue des Pyrénées, 32190 Vic-Fezensac.
- **Stage régional du Centre (I, A, Sd)** : Allègre (Haute-Loire), du 30 août au 4 septembre. S'adresser à Maggy COUTOULIER, école de Sambadel-Gare, 43160 La Chaise-Dieu.
- **Stage régional du Val de Loire-Sud (A)** : Limoges (Haute-Vienne), du 1er au 6 septembre. S'adresser à Marie-Thérèse DESBORDES, école de filles, 87300 Bellac.
- **Stage départemental des Bouches-du-Rhône (I, A)** : première semaine de septembre. S'adresser à Josette DAVID, chemin de Routelle, 13420 Gèmenos.
- **Stage départemental du Var (I)** : du 2 au 6 septembre. S'adresser à Michel RIBIS, La Cardeline, 83230 Bormes-les-Mimosas.
- **Stage départemental de Saône-et-Loire (I, A, Sd)** : Paray-le-Monial (71), du 2 au 7 septembre. S'adresser à Josette BAOUR, L'Hôpital Le Mercier, 71600 Paray-le-Monial.
- **Stage départemental du Calvados (I, Sd)** : Litrzy (14), du 5 au 10 septembre. S'adresser à Gérard NEDELLEC, école d'Epinay-sur-Odon, 14310 Villers-Bocage.
- **Stage régional du Nord (I)** : S'adresser à Evelyne VILLEBASSE, 35, rue Neuve, 59200 Tourcoing.
- **Stage d'animateurs des groupes de la région parisienne (A)** (ce stage n'accepte pas de stagiaires pour une initiation à la pédagogie Freinet) : Poissy, du 5 au 9 septembre. S'inscrire auprès de Michèle DELCOS, 4, rue A.-Godeau, 91390 Morsang-sur-Orge.
- **Rencontre des animateurs second degré (A, Sd)** : Montbrison (Loire), du 7 au 13 juillet. S'adresser à Germaine CHAMPAIN, 50, rue Saint-Anthème, 42600 Montbrison.
- **Rencontre maths 1er et 2e degré (A, Sd)** : Montbrison (Loire), du 3 au 9 juillet. S'adresser à G. CHAMPAIN (adresse ci-dessus).

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

Projet d'Education Populaire

LE POINT APRES LE CONGRES DE ROUEN

Il n'est pas inutile de rappeler pourquoi depuis deux ans on parle, dans l'I.C.E.M., d'un projet d'Education Populaire.

Quelques-uns des axes qui guident cette recherche figuraient dans l'appel qui fut lancé à l'issue du congrès de Bordeaux (1975). Ils se sont affinés depuis. Rappelons-les :

1. Etablir un projet éducatif en fonction d'une société de type socialiste impliquant une conception de l'école fondée sur l'idée autogestionnaire, sur une autre conception des valeurs remettant en cause la division du travail intellectuel et manuel, sur une analyse des notions de handicaps socio-culturels et de pouvoir hiérarchique.

2. Redéfinir les perspectives idéologiques et théoriques du Mouvement, autrefois métabolisées par Freinet.

3. Relancer ou promouvoir travaux et réflexion en sommeil sur la base de nos pratiques.

4. Confronter nos analyses avec celles des parents et travailleurs organisés, des syndicats, associations et partis.

5. Dégager des orientations stratégiques et choisir nos terrains de lutte localement et nationalement.

6. Recenser et populariser toutes les formes de prise en charge par les non-enseignants d'actions éducatives de rupture, par les enseignants d'actions de soutien et de dialogue dirigés vers les minorités socio-économiques et culturelles (alphabétisations, etc.).

L'avant-projet paru début mars (*Techniques de vie* n° 239) était « un document de travail provisoire soumis à la critique de l'I.C.E.M., et qu'il convient de considérer comme une étape dans l'élaboration d'un projet plus complet et conforme aux conceptions défendues par les militants du mouvement ».

Cet avant-projet a rempli une partie de sa mission en préparant les travaux du chantier P.E.P. au congrès, et sans doute en servant de repère pour d'autres groupes de travail. Nous pouvons dire que sur une certain nombre de points, il est déjà dépassé, des développements ayant été contestés, remaniés, remplacés. Il convient d'accentuer ce travail d'ici les journées d'été, dans les groupes de travail constitués et dans les groupes départementaux.

Quelles sont les orientations de travail qui se sont dégagées au sein du chantier P.E.P. au congrès ?

● **La lutte contre l'inspection :** la fonction d'inspection a été définie comme un rapport hiérarchique incompatible avec une conception coopérative de l'école. Les camarades revendiquent la suppression du système actuel d'inspection dans une stratégie visant à développer mouvement et réflexion pédagogique, seuls soutiens critiques réels dont ont besoin les enseignants.

● **La formation :** elle a été étudiée avec le même souci de déhiérarchisation autour des concepts suivants :
— Centre de base local lié au terrain d'exercice, fédération de différents lieux de formation continue ;

— Co-formation, travail coopératif, engagement libre ;

— Formation continue coopérative impliquant une recherche continue ;

— Formation de base conçue en termes de devenir ;

— Formation prenant appui sur la pratique qui alimente des cycles de réflexion enrichis par les apports théoriques de ceux qui les possèdent et auxquels on fait appel.

● **Quelle éducation, pour quelle société ? L'égalité des chances ?** Plusieurs problèmes sont à l'étude, parmi lesquels :

— Rapport entre l'école et mode de production ;

— Quelle organisation scolaire pour quels apprentissages ?

● **La lutte contre l'aliénation de minorités :**

— L'école sexiste ;

— Les immigrés ;

— Le racisme ;

— Les cultures régionales.

● **Vers des programmes naturels ?**

● **Vers un nouveau statut de l'enfant ?** (réflexion sur la charte des droits et besoins de l'enfant).

Tous ces groupes de travail doivent poursuivre leur tâche d'ici les journées d'été qui feront le point.

D'autres secteurs de l'I.C.E.M. ont mené une réflexion relative au P.E.P. à partir de leur pratique, et ont communiqué leur bilan provisoire et leurs perspectives : lecture, correspondance, texte libre, sciences, équipes pédagogiques, expression corporelle, imprimerie, etc.

Sur cet ensemble de problèmes à l'étude, il apparaît que les niveaux d'élucidation sont différents, certains groupes de travail se situant au premier stade de l'analyse, d'autres étant dans une phase de contestation, d'autres enfin étant en mesure d'élaborer des propositions constructives. Il conviendra d'harmoniser les contributions des secteurs concernés, en faisant si nécessaire apparaître points d'accord ou de désaccord au sein du Mouvement, l'essentiel n'étant pas d'atteindre en toutes choses à l'unanimité, mais de s'appuyer sur nos pratiques pour développer l'utopie (à ne pas confondre avec l'idéal) qu'elles permettent d'envisager.

Dans le même ordre d'idées, nous ne voulons pas sacrifier notre réflexion de fond aux échéances électorales lesquelles ne doivent pas nous conduire à négocier (donc à édulcorer) nos choix fondamentaux ; mais nous ne pouvons ignorer ces échéances puisque nous faisons quotidiennement la part des réalités : c'est de cette contradiction qu'est née l'idée de plate-forme revendicative minimum.

● **Une plate-forme revendicative :**

A très court terme, nous proposons donc au mouvement de mettre au point et de présenter aux forces de gauche une plate-forme, émanation de la réflexion sur le P.E.P., présentant les exigences institutionnelles qui, pour nous, conditionnent l'évolution ultérieure de l'institution scolaire conçue dans une dynamique socialiste autogestionnaire globale, alors qu'un rejet de ces exigences serait à l'évidence faire le choix d'un fixisme idéologique, culturel et socio-politique.

Cette plate-forme revendicative est la suivante :

1. Reconnaissance du droit des enseignants

à constituer de vraies équipes pédagogiques, dans le cadre d'une politique visant à passer du système hiérarchique à responsabilités individuelles à un système autogestionnaire à responsabilité collective :

— Un certain nombre d'établissements (5 % au début, puis un pourcentage croissant chaque année) fonctionnant sur la base d'un travail d'équipe autour d'un projet pédagogique préalablement défini ;

— Candidatures d'équipes pour l'animation de ces établissements, à l'exclusion de toute candidature individuelle ;

— Nomination suivant un barème d'équipe ;

— Remise en compétition de tous postes selon un rythme à prévoir (5 ans par exemple) et nominations à titre provisoire par cooptation dans l'intervalle ;

— Suppression pour ces établissements du poste de directeur, prise en charge collective et répartition au sein de l'équipe des tâches d'animation, d'administration, de gestion, de relations publiques avec possibilité de répartir les heures de décharge et les indemnités ;

— Droit à la formation continue en équipe et concertation sur le temps de travail.

2. Abandon du système actuel d'inspection et recherche de formes nouvelles d'animation et de contrôle, visant à la prise en charge collective de ces problèmes par les enseignants en liaison avec les usagers de l'école (élèves et parents).

3. Recherche d'une autre politique de la formation s'appuyant sur la prise en charge par les enseignants ou futurs enseignants de l'organisation de leur formation.

4. Organisation de l'école par cycles de plusieurs années dans le cadre d'une redéfinition des apprentissages (contenu, démarche et contrôle) et en abandonnant toute structure et toute pratique ségrégative.

Il nous reste beaucoup de travail à accomplir pour affiner cette plate-forme, encore que l'avant-projet apporte déjà certaines réponses qu'elle appelle.

Une telle plate-forme revendicative, en ce qu'elle est centrée sur l'objectif de déhiérarchisation de l'institution, n'est pas sans nous poser plusieurs questions pour approfondissements : la suppression de l'inspection ne va pas sans l'élaboration de rapports de force nouveaux dans et autour de l'école, sans poser le problème du « qui tranchera en cas de conflit ? », sans définir avec précision par qui et comment devra s'exercer le pouvoir sur le terrain de l'école. Là encore, nous devons extraire de nos pratiques ce qu'elles comportent comme dynamiques opératoires (au niveau des équipes par exemple) et nous pencher sur nos ressources coopératives (soutien apporté par les G.D. par exemple). Une telle optique stratégique, définie en conformité avec les objectifs à long terme du P.E.P., suppose aussi que le mouvement, en même temps qu'il affine ces orientations, s'organise pour les populariser avec efficacité.

Cette stratégie pour l'éducation populaire, déjà abordée au cours du congrès de Clermont, sera mise en débat pour *L'Éducateur* dans les mois prochains.

Et maintenant, au travail !

Comme chaque année, le problème est de transformer les énergies manifestées pendant un congrès en capacités de travail sur un moyen terme. Le niveau des échanges et la mise en place des structures et d'échéances de travail précises doit dé-

boucher sur la réalisation concrète du P.E.P., en tant que document de synthèse au congrès de Nantes.

Un second avant-projet sera publié fin 1977.

Répartition des responsabilités au sein du chantier P.E.P. :

Coordination générale : Jacky CHAS — SANNE, Miermaigne, 28420 Beaumont-les-Autels.

Module école sexiste : Michèle BOUVET, 14, rue Riblette, 75020 Paris.

Module école et société-égalité des chances : Pierre YVIN, E.N.P., avenue du Haut-Sancé, 35000 Rennes.

Module charte de l'enfant : Anne VALIN, 35 bis, rue P.-Doumer, 85000 La Roche-sur-Yon.

Module formation : J. COUDRAY, Les Nouillers, 17380 Tonnay-Boutonne.

Module architecture : A. LEFEUVRE, La Corsive, Fromentine, 85550 La Barre-de-Monts.

Module inspection : P. LESPINE, 11, rue Paul Bert, 75011 Paris.

Module programmes naturels : P. LE BOHEC, Le Bas Champ, Parthenay-de-Bretagne, 35800 Romillé.

Module immigrés : Michel FEVRE, 60, rue Garry, bât. 3, esc. F, 94450 Limeil Brévannes.

Module la coopération vers l'autogestion : J.-F. MARTEL, Ecole d'Oudeuil, 60860 Saint-Omer-en-Chaussée.

Module école et loisirs : Claudine CAPOUL et M. MEYNIEU, Ecole maternelle P. et M. Curie, 33270 Florac.

Aux journées d'été, il nous faudra préparer les synthèses et confronter les groupes de travail.

Techniques de vie publiera tout ce qui est en débat, *L'Éducateur* ce qui semble acquis et/ou ce qui justifie un débat d'orientation.

Enfin nous lançons un appel aux groupes départementaux afin qu'ils consacrent une partie de leurs prochaines réunions aux discussions que doit susciter l'avant-projet publié dans *Techniques de vie* n° 239 (2 feuilles), et qu'ils veillent à nous communiquer le résultat de leur réflexion, tout en portant le débat à l'extérieur dans le cadre de la politique d'ouverture et de popularisation que nous devons développer.

LE CHANTIER P.E.P.

Audiovisuel

RENCONTRE DE TRAVAIL
DE VIENNE (38)
1er AU 13 août 1977

Jamais l'audiovisuel n'a exercé hors de la classe une pression permanente aussi intense sur les individus : vos élèves passent presque davantage d'heures devant la télé qu'à l'école.

Jamais il n'y a eu autant de matériel à disposition des enseignants et pourtant...

Jamais l'audiovisuel n'a été aussi absent des écoles.

Car, de notre point de vue, nous n'admettons pas que pratiquer les techniques audiovisuelles, c'est :

— Utiliser mécaniquement la radiovision ou la télévision ;

— Passer rapidement une B.T.Son ou un D.S.B.T. ;

— Réaliser un « montage » audiovisuel de diapositives commentées avec « de la musique derrière » (et devant l...) ;

— Capturer de hasard à la minicassette et reproduire une interminable séquence sur un de ces appareils avec la prétention d'intéresser 25 élèves à un contenu non monté, et quasi-inaudible parce que mal enregistré, mal reproduit, donc mal écouté par ce groupe ;

— S'amuser quelques heures avec un magnétoscope ;

— Effectuer 36 clichés photographiques pour en obtenir 10 de bons, etc.

Il faut dépasser le stade d'un bricolage de début de tâtonnement, sinon — et à juste raison — le matériel va bientôt à l'armoire, et l'enseignant ne peut que se réfugier dans une réaction de méfiance ou d'agressivité envers un audiovisuel qu'il ne parvient pas à contrôler. De plus, il ne peut pas bien percevoir ce qu'il aurait dû faire pour démystifier et démythifier les techniques.

Pourtant, les moyens d'action des éducateurs pourraient être efficaces s'ils étaient plus généralisés. Quelques centaines de classes seulement mettent les techniques audiovisuelles entre les mains des enfants : une goutte d'eau, alors que ça devrait être la masse... Faute d'y tendre, camarades, historiquement, vous aurez manqué à une de vos responsabilités.

Il est pourtant possible et facile :

— De savoir effectuer correctement des prises de son permettant effectivement d'utiliser et de communiquer le contenu enregistré ;

— De savoir, avec les enfants, travailler sur la langue orale, de la manipuler, d'en prendre mieux conscience ;

— De savoir comment on peut utiliser et améliorer les appareils simples qui peuvent permettre aux enfants de s'exprimer ;

— De connaître les magnétoscopes qui, effectivement, offrent de grandes possibilités ;

— Mais aussi de savoir tirer parti d'un magnétophone et d'un appareil photographique, qui se trouvent partout, et dont les 4/5 des utilisateurs ne savent pas bien se servir.

C'est pourquoi notre commission continue son travail au service de ceux qui font appel à elle. Chaque année, douze jours d'été sont consacrés à l'information et à la formation.

Cette rencontre d'été permet aussi aux camarades engagés dans le travail de préparer les éditions audiovisuelles de l'I.C.E.M. à courte et longue échéance, et de le rendre encore plus efficace.

La concentration de nombreux travailleurs ayant « du métier » dans l'audiovisuel et d'excellents matériels (son et photo) offre la possibilité de recueillir dans le milieu où la rencontre s'installe une foule de témoignages qui ne pourraient pas être fixés sans notre venue.

Il en sera de même cette année. Mais si nous avons eu un peu tendance à privilégier les milieux ruraux et maritimes par le passé, en 1977 nous pensons nécessaire d'explorer le complexe industriel du Sud de Lyon et du Nord de la vallée du Rhône, tout en nous installant aux portes de Vienne, sur la colline, plus au vert.

Mais ce n'est qu'une partie de nos objectifs, un moyen dynamique pour que, rapidement, les camarades qui n'ont pas encore eu la possibilité de travailler et d'approfondir ce secteur dominant les techniques audiovisuelles. Un autre volet important de la rencontre est constitué par des informations techniques sur les magnétophones, les prises de son, les prises de vue, le développement rapide des diapositives noir et blanc et couleur, les problèmes posés par

les montages audiovisuels de vues fixes, la réalisation et la sonorisation des films 8 mm.

Mais tout ceci est en liaison avec la pratique de la classe quotidienne, et chaque année, les écoutes des réalisations issues des classes nous conduisent à des discussions pédagogiques tous sujets, et les participants se sont toujours loués de leur qualité.

Si vous êtes décidé à faire avancer votre audiovisuel, profitez de l'irremplaçable expérience des camarades, apportez vos problèmes, vos espoirs, vos réalisations qui feront avancer le groupe, VENEZ A NOTRE RENCONTRE 1977.

Pour : renseignements, distribution des dossiers d'inscription, s'adresser à **Lucien BUISSON, 15, rue des Roses, Saint-Maurice-l'Exil, 38550 Le Péage-de-Roussillon.**

P. GUERIN
département audiovisuel I.C.E.M.-C.E.L.
B.P. 14, 10300 Sainte-Savine

Module « musique 2d degré »

APPEL A TOUS CEUX QUI ENSEIGNENT L'EDUCATION MUSICALE EN C.E.S., LYCEES, QUE CE SOIT DES PROFESSEURS SPECIALISTES (CERTIFIES, M.A., A.E., AGREGES...) OU DES BIVALENTS (P.E.G.C., TRANSITION).

En effet, il devient urgent de se connaître, et donc dans un premier temps d'échanger la façon dont chacun cherche à résoudre les problèmes auxquels il est confronté à chaque heure de musique (organisation de la classe, groupes petits-grands, instruments, insonorisation, discographie, bibliographie, etc.).

Dans un deuxième temps :

— Ce que chacun souhaiterait discuter : à partir de là, faire circuler toutes informations nécessaires et coordonner des recherches allant dans un même sens ;

— Faire une recherche collective sur une même préoccupation ;

— Echanges de documents sonores ;

— Etc.

Je suis prof dans un C.E.S. à Brive où l'administration tolère plus ou moins bien les « nuisances sonores » de mes élèves qui travaillent par petits ou grands groupes dans la salle de cours, mais aussi et surtout dans le couloir, la cantine, les dépendances de cuisine, réduits, W.-C., avec des instruments.

Je suis prête, donc, à donner toutes explications sur cette pratique pédagogique et les problèmes qu'elle pose, à savoir : petits groupes de 1 à 6 environ, qui :

— Inventent sur instruments du commerce, construits par eux, construits par nous (eux et moi, mon mari et moi), accordés selon gamme occidentale ou pas ;

— Déchiffrent des chants connus avec codage chiffré sur instruments avec ou sans accompagnement (solfège simplifié) ;

— Inventent : sketches, danses, chants libres, etc. ;

— Font des exposés d'après des disques écoutés avec écouteurs de téléphone (grandes classes 4e-3e) ;

— Recherches collectives sur bande magnétique, etc.

Faites parvenir de nombreuses réponses afin de cerner rapidement les problèmes, à **Eliane PINEAU, 34, rue Martial Brigouleix, 19100 Brive (C.E.S. Tujac à Brive).**

La correspondance naturelle au congrès de Rouen

Une vingtaine de camarades se sont retrouvés à Rouen et ont participé activement et dans la bonne humeur aux travaux du chantier.

Nous vous proposons un rapide compte rendu afin que chacun puisse réfléchir à ce qui s'est dit ou décidé. Envoyez vos réactions à Jean-Marie MARTY, Ecole F.-Mistral, 11200 Lézignan.

BILAN : LES CIRCUITS - LA GERBE

1. Circuit A (un an sans Gerbe - L. Despaux) :

- Une lettre photocopiee, une affiche envoyée aux classes pour la réalisation d'un montage tournant, ont essayé de remplacer la Gerbe ;
- Une gerbe adulte a fonctionné au premier trimestre ;
- La circulation de journaux scolaires assure la liaison et permet les échanges ;
- Correspondance des enfants non gênés par l'absence de Gerbe ;
- Le contenu des lettres demeure affectif ;
- Importance des rencontres d'enfants ;
- La correspondance sonore pose des problèmes techniques, messages courts, un problème de société (magnéto peu utilisé).

2. Circuit B (deux ans sans Gerbe - C. Dupuis) :

- Les feuilles qui arrivent sont plus facilement exploitables que la Gerbe ;
- Réponses plus immédiates, plus intéressantes au niveau du contenu, plus direct, une classe sollicite directement toutes les autres ;
- Envie de voir comment se passait la correspondance sans Gerbe.

3. Circuits avec Gerbe (C. Normand) :

- Problème des enfants qui demandent un correspondant dans la Gerbe.
- Les petits ne savent pas qu'écrire, c'est aussi un message que l'on peut faire passer ;
- Nécessité du planning (effectif chargé) pour l'adulte ; attention au planning affiché qui peut être un transfert d'autorité ;
- Le contrat de travail d'un responsable de circuit ;
- **Observation du problème de non-réponse** (sans intervention de l'adulte avec correspondance adulte par derrière) ;
- Compromis : dans notre contrat avec les enfants, la C.N. est une **activité privilégiée d'affectivité et d'expression**.
- **La Gerbe** : Textes longs rebutent, bonne présentation, penser aux petits, d'avantage de dessins, de couleurs, ouverture vers d'autres classes, d'autres horizons qui peut susciter des échanges ou non, des correspondances occasionnelles mais pas nécessairement des correspondances individuelles suivies ; un point de départ. Actuellement **la Gerbe est un moyen de sollicitation plutôt qu'un outil de communication**.
- Les enfants ne réalisent pas trop cet outil de liaison-communication ;
- Echanges de journaux scolaires dans les circuits : le journal est plus une unité ; la Gerbe est plus dispersée ;
- Problème du choix de ce qui sera mis dans la Gerbe ;
- Problème des textes libres : ils peuvent ouvrir des pistes et on ne peut pas savoir la résonance qu'aura un texte.

4. Circuits départementaux :

4.1. Expérience du 91 (P. Ferrandi) :

- 45 classes de la maternelle à la transition

+ 2 classes d'E.N. ; objectif : dynamiser le groupe départemental.

- Protocole d'accord, méthode naturelle de lecture pour les C.P., problème de la présentation.

- Nombreuses pistes enrichies par des passages dans plusieurs classes, cahiers de roulement, réunions de synthèse fréquentes pour faire sortir ce qui est positif.

- Inconvénients : trop nombreux, même milieu Z.U.P., déformation par le décloisonnement de 6 classes chargées.

- Rencontres d'enfants (délégations, dans tout le circuit).

- Rencontres de classes à classes, correspondance hors circuit.

- Discussion : la correspondance peut être un outil de lecture aussi, la correspondance est un outil non scolaire, un bol d'air qui rentre dans la classe.

- Tâtonnement et droit à l'erreur, même en correspondance.

4.2. Expériences du Calvados (G. Bouvier) : Basée sur les rencontres avec des activités diverses, ateliers plus organisés, encadrés. Invitations et mise au point des rencontres par les classes. Pour les maîtres, deux cahiers de roulement, un compte rendu itinérant pour une meilleure observation par des remarques intéressantes.

LA CORRESPONDANCE, POURQUOI ? COMMENT ?

Discussion à partir d'une bande magnétique enregistrée par des enfants.

1. Pourquoi fait-on de la correspondance ?

- Pour ne pas se sentir seul, avoir des amis, aide entre adultes, côté sécurisant avec les camarades et les parents, se sentir bien.
- Acte gratuit, chez les petits s'explique.
- Un moyen d'expression.
- Le bol d'air de la classe, car le moins scolaire.

- Pour communiquer dans la classe, dans le milieu, vers l'extérieur. On peut correspondre avec n'importe qui. Permet les échanges d'enfants qui ne communiquent pas en classe. **La correspondance répond à un besoin des enfants.** La correspondance naturelle est une structure pour un départ offerte aux enfants plus le milieu extérieur, plus les parents, mais elle n'est pas qu'une structure. Il est naturel aussi que l'enfant ait envie d'écrire à la réception d'un journal scolaire, d'un poème.

- Permet d'avoir des échanges avec des niveaux différents, adultes.

- Pour les petits surtout, l'important n'est pas le contenu, il est important qu'ils puissent toucher corporellement, sentir ce qu'envoie le correspondant.

- **L'esprit correspondance naturelle** est en expansion ; l'outil évolue (déplacements vers des circuits départementaux, échanges à partir de journaux, de poésies, correspondances sauvages...).

- **Un choix pédagogique et politique**, les deux étant très étroitement liés ; un contrat de travail pour le maître au départ, pas pour les enfants ; un contrat, c'est aussi se forcer à faire des choses si ça ne marche pas bien : engagements à tenir, répondre à ce qu'on reçoit, arrêter et le dire aussitôt...

2. Comment fait-on de la correspondance ?

- Revoir le bilan.
- La correspondance avec l'étranger, les correspondances de classe à classe, correspondance en espéranto.
- **La part du maître** : bouée de secours encore pour quelques camarades, ce qui repose le problème de l'inscription au chantier. Problème du contenu des lettres ;

problème de non-réponse (engueulades saines ; droit à l'agressivité et droit à la paresse). La Gerbe, son exploitation dans la prise en charge de la correspondance par la classe.

- **Les rencontres d'enfants** : on peut imaginer une rencontre pour créer des liens, pas pour « aller voir son correspondant », et inversement. Comment faire pour que nos enfants se rencontrent ? Un festival d'enfants ? Un lieu d'accueil permanent ?

ORGANISATION DU CHANTIER CORRESPONDANCE NATURELLE

Nous y avons peu travaillé par manque de temps, aussi parce que le chantier fonctionne sur des structures mises en place l'an dernier, certaines étant reconduites (circuits en deux ans). Nous avons repoussé l'organisation des circuits et du chantier aux journées de rencontre de cet été.

A première vue, il se dégage de ces journées de travail un grand souci d'ouverture vers d'autres commissions (français, imprimerie, journal scolaire...) et une écoute d'autres expériences de correspondance pour une confrontation commune.

Fiches d'inscriptions : Pour une meilleure organisation, nous vous demandons de faire un effort pour retourner les fiches d'inscriptions à Roger DENJEAN avant la fin juin (voir consignes à la fin de ce compte rendu).

Nous demandons à tous de créer dans leur département un **chantier départemental de correspondance**, pour une meilleure information des camarades, mais aussi pour être à l'écoute des différentes expériences de correspondance départementale et régionale.

PERSPECTIVES DE TRAVAIL DECISIONS

1. Perspectives de travail (à court terme) :

- Mise en place d'un **bulletin interne** à la commission. Le 76 en assurera le tirage jusqu'à cet été. Coordination : Roger DENJEAN.

- **Liaisons avec** la commission français et journal scolaire pour un travail sur l'orthographe populaire. Coordination : Laurent DESPAUX.

- **Approfondissement** du problème de non-réponse. Coordination : Bernadette PIQUET.

- Participation au P.E.P. : rédaction d'un texte de participation diffusé à tous pour discussion avant mise au point d'un texte définitif. Coordination Jean-Marie MARTY.

- **Relance dans les départements d'un chantier correspondance**. Coordination : Bernadette MORAND.

(A plus long terme) :

- Etude de projets **rencontres nationales d'enfants**. Coordination Laurent DESPAUX.

- Etude d'un projet B.E.M. sur la **correspondance** : réactualisation. Coordination : Jean-Marie MARTY.

2. Rencontres d'été - Correspondance naturelle :

Les 22, 23 et 24 août à Laroquebrou (Cantal) près d'Aurillac ; hébergement en camping, possibilités d'accueil en dortoir et repas au centre.

Envoyez le plus tôt possible à Jean-Marie, si vous désirez participer, combien de personnes, enfants, mode d'hébergement souhaité.

Objectifs : nous retrouver, contribution au P.E.P., organisation du chantier, le point sur le travail avant la rencontre.

INSCRIPTIONS DANS UN CIRCUIT NATIONAL DE CORRESPONDANCE NATURELLE

Où vous pouvez frapper :

— *Inscription et bulletin interne* : la fiche d'inscription est à retourner le plus tôt possible à Roger DENJEAN, Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray, C.C.P. 115-86 Rouen.

Avec :

- * un chèque de 30 F,
- * 20 étiquettes auto-collantes à votre adresse administrative si vous avez la franchise postale, sinon à votre adresse personnelle,
- * 4 enveloppes timbrées à votre adresse.

— *Relations avec L'Éducateur, Techniques de vie, diffusion interne* : vos articles, réflexions, discussions, comptes rendus... sont à envoyer à : MARTY Jean-Marie, Ecole F.-Mistral, 11200 Lézignan.

Nous vous demandons de vous abonner à *Technique de vie* (en envoyant un chèque de 50 F à Roger DENJEAN en même temps que votre fiche d'inscription, ou bien auprès de vos délégués départementaux), dans lequel seront diffusés les travaux de notre chantier.

— *Groupes de réflexion* : Marcel JARRY et les camarades du 36 et du 87 se sont chargés de la constitution d'un dossier ouvert qui sera effectué à partir des Gerbes adultes, cahiers de roulement, et qui témoignera de l'état d'avancement de nos recherches. Ce dossier servira aussi à alimenter *Techniques de vie, L'Éducateur* et le bulletin interne.

— *Dossier pédagogique : la correspondance naturelle*, paru dans *L'Éducateur* n° 11-12 (20 fév., 5 mars 75), articles dans *Techniques de vie* n° 225 et *L'Éducateur* n° 15 de 76 (actualités).

Jean-Marie MARTY

FICHE D'INSCRIPTION DANS UN CIRCUIT DE CORRESPONDANCE NATURELLE

N°

Nom.....

Prénom.....

Adresse de l'école.....

Adresse personnelle.....

Franchise postale : OUI

NON

Niveau.....

Magnétophone.....

Vitesse.....

CIRCUIT :

AVEC GERBE

SANS GERBE

20 CLASSES

40 CLASSES

1 AN

2 ANS

(Cocher le circuit de votre choix.)

Ci-joint un chèque de 30 F (inscription) ou de 80 F (inscription + abonnement à *Techniques de vie*).

A retourner à Roger DENJEAN + étiquettes + enveloppes.

Commissions maths 1er et 2d degrés

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DU CONGRES DE ROUEN

Au 1er degré :

● *Atelier calcul* : 2 livrets sur les longueurs ont été revus ; les 2 autres sont en cours de correction, ainsi que les 3 livrets sur les monnaies. 1 bande sur les poids a été remaniée, 3 autres sont en chantier.

● *Techniques opératoires* : La série des cahiers B est en cours d'expérimentation ; la série C est en cours d'élaboration.

● *B.T.R.* : 2 cahiers de roulement sur maths et affectivité ont été étudiés. Une relance sera opérée pour enrichissement des documents.

● *Livrets B5* : 1 projet est à relancer ; un 2e est à faire. Michel MARCINIAK prend en charge cette série.

● *Fichier A* : Une première série d'une dizaine de fiches est mise à l'expérimentation.

● *F.T.C.* : 2 séries de 8 fiches ont été réalisées :

- jeux mathématiques,
- procédés de mesure.

Ces fiches seront expérimentées après le congrès.

Au 2d degré :

1 série de livrets autocorrectifs se prépare en édition provisoire (à expérimenter). Des livrets autocorrectifs 2d cycle sont prêts à l'édition. P.R.M. : 2 livrets à éditer.

● En projet :

- *B.T.2 mathématiques* :
- La géométrie.
- Inaudi, calcul et arithmétique.

Dossiers ouverts. Analyse de plusieurs thèmes :

- L'autocorrection.
- L'organisation de la classe.
- Tâtonnements, apprentissages.
- La recherche.

Livrets témoignages :

— Une recherche math avec son analyse (pourrait faire l'objet d'une B.T.R.).

Commissions réunies :

● *Bulletin math* : Le souhait d'une remise en marche du bulletin s'étant dégagé, Guy CHAMPAGNE se propose pour ronéoter les articles. Pour mémoire : Guy CHAMPAGNE, Ecole de Bégaar, 40400 Tartas.

● *Stage math* : Ce stage d'été sera ouvert aux 1er et 2d degrés. Ses objectifs prioritaires en seront :

- Réflexion sur notre pratique (vers B.E.M.).
- Formation d'animateurs.

Le lieu et la date exacte du stage seront indiqués ultérieurement.

● *Educateur* : La prise en charge d'une véritable politique d'intervention de la commission dans *L'Éducateur* sera discutée au cours du stage d'été.

● *Projet P.E.P.* : Nous considérons que la priorité donnée à la production d'outils s'inscrit d'une certaine façon dans le sens des recherches pour un projet d'Education Populaire. Nous développerons encore ce point dans un article ultérieur.

Pour terminer, on regrettera encore une fois que les travailleurs aient été si peu nombreux, ce qui limite forcément l'avancement des chantiers.

Pour la commission :
Jean-Claude POMES

Education spécialisée

Pour tous ceux qui travaillent dans l'une des structures de l'enseignement spécialisé (classes de perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc.) nous avons publié cette année :

1. La revue «Chantiers» :

N° 1-2 : Dossier «Vers l'autogestion, les recherches continuent».

N° 3 : Dossier «Structures d'adaptation, qu'en pensons-nous ?»

N° 4-5 : Dossier «Organisation et mémoire des activités dans une expérience d'autogestion».

N° 6 : Actualités et échos des chantiers de travail.

N° 7 : Mise à jour du fichier de techniques d'impression.

N° 8 : Dossier «Tout enfant a droit à l'expression poétique».

N° 9 : Echos des chantiers de travail.

N° 10 : Diverses informations et comptes rendus de travaux.

N° 11-12 : Dossier «Le jeu et l'architecture scolaire».

Les numéros constitués essentiellement de dossiers n'en comportent pas moins une

partie «actualités, échos des chantiers». C'est ainsi qu'avant le dossier du n° 8, divers articles sont parus sur la structuration du langage et que les numéros suivants feront état des réactions à ce dossier.

L'ensemble, une livraison de plus de 600 pages, 45 F. Hâtez-vous, certains numéros vont être rapidement épuisés et ne seront pas réédités.

2. Fichier de techniques d'impression et arts graphiques (3e édition) :

Comme nous l'annoncions dans *L'Éducateur* n° 5, la deuxième édition de ce fichier s'est très vite épuisée.

Nous sommes maintenant en mesure de livrer une troisième édition revue et augmentée grâce aux nombreuses critiques et suggestions des camarades ayant utilisé le fichier.

Il se présente en deux tomes : au total, plus de 170 pages avec de nombreuses illustrations, et des croquis explicatifs en couleurs. 40 F (frais de port compris).

3. Numéro spécial travaux manuels :

Bien qu'il ne ne satisfasse pas entièrement (le débat continue au niveau de son élaboration et de son utilisation), ce numéro peut rendre des services, si l'on en croit les nombreuses demandes... et c'est dans ce but que nous nous sommes décidés à le publier... en souhaitant que le dialogue se développe à son sujet et nous permette de l'améliorer, comme ce fut le cas pour les diverses éditions du fichier d'impression. 15 F (frais de port compris).

Toutes les commandes et chèques sont à adresser à : B.MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 Ottmarsheim au nom de A.E.M.T.E.S.

Freinet à Beaubourg

Quoi que vous pensiez de la construction d'un centre culturel gigantesque dans la capitale au détriment d'autres centres dans le reste de la France, d'une architecture pour le moins inattendue au cœur du vieux Paris, il faut visiter ce centre à l'occasion d'un voyage à Paris.

Vous ferez sans doute la queue tout en regardant les étroites maisons de la place, en cours de rénovation...

Le centre est ouvert tous les jours sauf le mardi de 15 h à 22 h et les samedi et dimanche de 10 h à 22 h (la bibliothèque à partir de 14 h seulement).

Il est très difficile, en raison des nombreuses demandes d'obtenir un rendez-vous pour la médiathèque de langues, mais chaque jour, de 15 h à 16 h, il y a libre accès à cette médiathèque où vous pourrez vous initier à ou vous perfectionner dans 50 langues, écouter des documents sonores dans 100 langues et regarder des documents visuels dans 30 langues.

Dans la bibliothèque, vous trouverez *L'Éducateur*, dans la salle d'actualités, rayon poésie, *Poèmes d'enfants* et *Poèmes d'adolescents*.

Le 2 mai ouvrira la bibliothèque pour enfants avec 3 000 brochures *Bibliothèque de Travail Freinet*.

Et il vous faudra plusieurs visites si vous voulez écouter de la musique, regarder des diapositives, visiter des expositions, lire des journaux et revues, etc., etc.

Louise MARIN

IVe rencontre de la commission imprimerie

BEUVARDES DANS L'AINSE
PRES DE FERRE-EN-TARDENOIS
DU 2 AU 6 JUILLET INCLUS

1. Plan de travail :

- B.T. en cours de réalisation et à terminer : La typographie - Les ouvriers imprimeurs au XVIIe siècle.
- B.T.R. prérequis à la lecture : méthode naturelle d'imprimerie n° 2.
- B.E.M. : Le journal scolaire.
- Les rencontres d'enfants en 77-78.
- Le journal d'enfants pour enfants.
- Les interventions de la commission imprimerie pour promouvoir le journal scolaire : articles dans *L'Éducateur*, dans le P.E.P.
- Participation de la commission aux journées d'été.

2. Conditions matérielles : hébergements en dortoirs, en caravanes, sous tentes. Appor-

ter son lit est indispensable dans chaque cas. Accueil le 1er après 14 h.

3. Inscriptions (bulletins ci-dessous) :

Toute inscription non accompagnée d'un chèque de 100 F qui constituent l'approvisionnement indispensable pour mettre sur pied matériellement la rencontre, sera retournée à l'envoyeur si elle est jointe à une lettre timbrée. Clôture des inscriptions le 15 juin.

D'autre part, il est possible d'organiser aussitôt après un stage d'imprimerie comme celui de Chéroy l'an passé. Ce stage n'a de sens que s'il rencontre un écho favorable dans les départements.

Les camarades intéressés par une initiation à l'imprimerie, les camarades préoccupés par une technique, les camarades qui veulent lancer un journal scolaire et ceux qui doutent de son utilité aujourd'hui en classe Freinet peuvent constituer un stage d'imprimerie.

Qu'ils fassent savoir leur envie de participer à une telle entreprise à R. BARCIK avant le 15 juin dernier délai.

Talon à retourner à D. MUNOZ, Beuvarde, 02130 Fère-en-Tardenois).

NOM
Prénom
Adresse
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Hébergement : dortoir - tente - caravane (rayer les mentions inutiles).
Ci-joint un chèque non daté de 100 F, le solde sera payé à la fin.

Talon à retourner à R. BARCIK, 13, rue J.-Jaurès, 08330 Vrigne-aux-Bois.

NOM
Prénom
Adresse
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je travaillerai dans le chantier :

Jacques PREVERT

Jacques PREVERT est reparti, l'éternel mégot sur la lèvres, nous laissant ses Paroles, ses Histoires, son Spectacle, ces six grands films qui sont six chefs-d'œuvre.

L'École Moderne, pour les écoliers, pour les enfants qu'il comprenait bien se doit de rappeler que «Prévert de Neuilly-sur-Seine», manifestait une sympathie particulière pour la pédagogie Freinet.

Quelques camarades se souviendront longtemps de la visite que Prévert et André Verdet sont venus faire à l'École Freinet.

Les deux poètes nous avaient dédié leur livre *Histoires*, publié en commun en 1946. Ils ont déjeuné avec nous sur la terrasse et Jacques Prévert s'y livra à ses facéties coutumières.

Il lut force albums d'enfants, avec le ton monocorde et le débit accéléré qui étaient les siens mais nous étions heureux de pouvoir enregistrer sur fil (c'était en septembre 1951). A cette époque la Provence était électrifiée avec du courant à 25 périodes : l'audition à notre retour fut un désastre... Inexploitables et quasi inaudibles, les spires durent être effacées.

Nous n'avons pu réentendre les commentaires si gais, si fins, si enthousiastes que le père du petit Chemin de Fer, du portrait d'un oiseau, faisait sur les créations enfantines. Prévert aurait bien voulu, disait-il, avoir écrit le petit cueilleur d'étoiles...

C'est peut-être le nouveau métier qu'il vient de choisir...

«Au revoir Jacques Prévert, à l'un de ces jours !»

MESTESA

PANORAMA INTERNATIONAL

Italie

Le M.C.E. face aux problèmes du Mezzogiorno

L'Italie a son propre tiers-monde : le mezzogiorno, le Midi, qui fournit au Nord industriel une main-d'œuvre bon marché (mais aussi à la Suisse et à l'Allemagne) et dont le sous-équipement se traduit par des écoles pauvres, des enfants appelés très vite à la «vie active». Le Movimento Cooperazioni Educativa (l'équivalent italien de l'I.C.E.M.), y est bien représenté puisqu'une trentaine de groupes de travail se sont constitués en Calabre, dans les Pouilles, en Campanie, en Sardaigne et en Sicile. Ils viennent de définir une plate-forme commune d'intervention dans la vie scolaire et dans la vie sociale :

1. Entreprendre une enquête sur la situation des écoles maternelles pour provoquer une intervention unitaire de la gauche en faveur d'une généralisation des maternelles publiques.
2. Lutter contre la sélection et la ségrégation scolaire et culturelle en introduisant de nouvelles structures éducatives (écoles à plein temps, parcs de jeux, école, avec intégration des loisirs, animation de quartier).
3. Instaurer une pédagogie unitaire pour les trois phases de l'école de base (maternelle, élémentaire, moyenne) à partir d'une recherche pédagogique et d'une coopération didactique verticale.
4. Utiliser la mise en place du tronc commun de deux ans, dans le deuxième cycle pour provoquer des débats sur celui-ci et sur les débouchés professionnels.
5. Analyser et redéfinir les fonctions de la formation professionnelle en fonction des besoins du milieu.
6. Revaloriser l'éducation physique et l'éducation manuelle en les liant à la fonction intellectuelle en vue de promouvoir une agriculture régénérée et d'échapper au gonflement parasite du secteur tertiaire accompagné de la désagrégation sociale.
7. Organiser au niveau du district un service éducatif qui résulte d'une réflexion commune et se traduise sous forme d'auto-gestion. Pour cela élargir les bases du M.C.E. pour en faire un mouvement de masse en liaison avec les syndicats et les partis politiques de gauche.

En même temps que ces propositions paraît dans le bulletin d'information du M.C.E. (oct. 1976) un article de Fiorenzo Alfieri sur les chances du M.C.E. de propager une pédagogie de masse. Il rappelle qu'un premier essai qui consistait à se solidariser avec le P.C.I., à se mettre à sa disposition comme «le service pédagogique» du premier parti d'Italie. C'était, selon lui, une erreur. On ne se met pas à la disposition de la classe ouvrière, on travaille en son sein, en aidant les projets progressistes. Le M.C.E. ne saurait d'autre part accepter d'être l'exécutant des consignes d'un parti : il a sa physiologie propre née d'une mentalité de pionniers, de volontaires, de partisans de l'autogestion. Au lieu de propager une pédagogie «élitiste» il devrait

— par exemple à l'occasion des cours de perfectionnement du personnel — favoriser et aider les démarches qui visent à produire des nouveaux matériels, à expérimenter de nouvelles méthodes et de nouveaux contenus.

En prenant place dans les partis et les syndicats de gauche, dans leur vie quotidienne, le M.C.E. éviterait les débats oiseux sur l'éducation populaire, les mouvements de masse, les rapports entre la coopération et l'organisation. Et puisqu'il faut parler de masse, il ne faudrait pas oublier celle des instituteurs italiens. Que fait, que peut faire le M.C.E. pour en élever le niveau ? Les collègues aussi sont des travailleurs...

Roger UEBERSCHLAG

Source : M.C.E. Informazioni, octobre 1976.

Pologne

Dynamiter ou dynamiser l'école ?

A Varsovie, Alexandre Lewin est le directeur de l'Institut de Recherches des systèmes d'éducation (les Ridefois de Pologne le connaissent surtout par sa profonde connaissance de Makarenko et de Korschack). Les recherches d'Alexandre Lewin ne sont pas, comme on pourrait le croire, à la vue de ce titre, des compilations comparatives sur les structures d'éducation des différents pays. Il a formulé l'hypothèse qu'une école pouvait être considérée comme un micro-système (au sens cybernétique) constituant d'un macro-système (le ministère et l'ensemble des établissements de formation). Il s'est demandé comment fonctionnait l'un et l'autre et quelles interactions se développaient entre eux. Pourquoi cette hypothèse ?

1. Depuis la guerre, l'éducation a perdu son homogénéité : des tâches nouvelles, des facteurs nouveaux sont venus la compliquer. Il conviendrait de les analyser au niveau de la cellule, c'est-à-dire de l'école.
2. Les innovations pédagogiques se sont développées selon le hasard et il est difficile d'en analyser la portée. Or il faudrait passer selon l'expression de Dobrowolski «du chaos éducatif au système d'éducation».
3. Durant les trente dernières années, le concept de système est utilisé en biologie, en sociologie, en organisation car il se prête à une approche plus sûre pour étudier les transformations d'un organisme complexe.

Les responsables politiques et les administrateurs concentrent leurs efforts sur la construction du macro-système (les structures, les programmes, les agents de l'éducation...). Or, selon Lewin, c'est une illusion de ne s'intéresser qu'au macro-système : «Parfois on aborde ce problème d'une manière excessivement simplifiée. D'aucuns admettent carrément que du fait même qu'il existe un système d'éducation à l'échelle nationale et qu'il subit des transformations, il existe et se développe un système d'éducation propre dans chaque unité d'éducation et d'enseignement. Nous

aurions commis une grosse erreur et nous aurions simplifié tout le problème si nous admettions que le système d'éducation dans chaque école ne représente rien d'autre qu'une reproduction ou une copie miniaturisée de certains éléments du système d'enseignement.»

Cette distorsion entre le macro et le micro-système, Lewin l'explique ainsi : le corps enseignant d'une école pense que l'exécution loyale de toutes les recommandations en vigueur équivaut à la formation d'un système. Or le système d'enseignement détermine seulement les cadres d'ordre général. Les conditions particulières du milieu, la composition du groupe d'enfants, la qualité du corps enseignant et de nombreux autres facteurs donnent à chaque école une unité concrète et spécifique.

Un système s'organise pour remplir une fonction. L'avons-nous définie au sein de notre école ? «Est-ce le développement de la personnalité de l'élève dans l'acception la plus large du terme ou la transmission à l'élève d'un certain volume de connaissances ? Est-il possible de croire que le développement de la personnalité d'un être s'accomplit à l'école ipso facto, en quelque sorte en passant, à l'occasion des efforts pour acquérir le savoir ?

Selon Lewin, l'école ne devient réellement un micro-système qu'à partir du moment où le groupe des éducateurs élabore ses propres opinions et convictions concernant certaines questions de base : conception de la personne humaine, contenus et méthodes, contrôle et appréciation des résultats. Les recherches dans ce sens ont actuellement un caractère essentiellement intuitif. Pour les objectiver, les éducateurs devraient :

- Connaître les postulats, les intentions et les instructions adressées à l'école par les organismes qui dirigent le développement de la société (la classe politique ou le pouvoir, le ministère, le patronat...);
- Connaître la composition du groupe des élèves (situation de la famille, ambitions, capacités d'auto-instruction);
- Connaître le milieu dans lequel travaille l'école;
- Analyser les possibilités et les tendances des administrateurs et collègues de l'établissement.

Partant de là, il s'agirait d'adapter la structure à la fonction. Comme tous les systèmes de caractère social, trois états coexistants sont à prendre en considération : les traditions du passé qui cherchent à se maintenir (et dont les parents sont souvent les gardiens conscients ou inconscients), le présent et les possibilités d'avenir «en train de naître». Et de conclure que «le travail sur le système ne peut être ramené à une coordination habile entre différentes branches de l'activité scolaire. La formation d'un système est, par essence, une victoire permanente sur l'état de choses existant et sur la tradition en place. La construction d'un système consiste, en fait, dans un travail sur ces problèmes difficiles et complexes. Pour un directeur, la construction d'un système éducatif, en collaboration avec le corps enseignant, devient le fond de son activité qui jusqu'alors n'était qu'une simple administration et coordination.» Comme on le devine, l'inspection des écoles change aussi :

«Au lieu d'imposer aux écoles des schémas et des modèles soi-disant universels, on met à leur disposition des sources, des conceptions et une documentation variées.

On leur accorde une grande indépendance et une grande liberté dans le choix des directions, des formes et des manières d'agir y compris le droit au risque. Le contrôle de l'activité de l'école ne se réduit pas à l'analyse de la conformité de celle-ci, aux directives et aux instructions mais se transforme en une collaboration l'aidant

dans la réalisation de son projet éducatif.»

Les théories de Lewin ont déjà dépassé les frontières de son pays. Un colloque leur sera consacré à Sofia en 1977. En France, M. Alain Beaudot (*La créativité à l'école*) a fait inscrire au plan des recherches de l'I.N.R.P. «L'analyse d'un micro-système

éducatif : l'école», intéressant des écoles maternelles urbaines et rurales.

Roger UEBERSCHLAG

Sources : *L'éducation dans les catégories du système* d'Alexandre Lewin. Article traduit par Mme Berman et communiqué par M. Beaudot.

INFORMATIONS DIVERSES

C.R.A.P. Cahiers pédagogiques Rencontre nationale d'été 1977

ENSEIGNER EN 1977-1978...

SALTIMBANQUES OU GEOMETRES ?

1977-1978 : l'avenir de l'école est inscrit dans des échéances qui ne sont pas pédagogiques. Demain, pourtant, les questions pédagogiques resteront à poser. En tout état de cause.

Les «géomètres» aujourd'hui sont à l'œuvre. Ils planifient, ils programment, ils organisent, ils assignent à chacun sa place, orientent, sélectionnent, classent, mesurent. Demain, d'autres géomètres (les mêmes ?) planifieront, programmeront, organiseront, assigneront à chacun sa place...

Et, certes, il ne suffit pas de danser tout l'été pour renverser le cours des choses. Mais quelle place pour les «saltimbanques» qui parlent d'aimer, de vivre, d'inventer, qui ne font pas que d'en parler ? Quelle place pour ceux qui essaient «autre chose» ? Aujourd'hui en marge, demain marginaux ?

Saltimbanques ou géomètres : un faux dilemme sans doute. Mais comment tenir les deux à la fois ? A quel prix ? Par quels moyens ? Pour quels enjeux ? En fonction de quelles urgences ?

Pour élaborer des réponses à ces questions : la **Rencontre Nationale d'Eté C.R.A.P. - Cahiers pédagogiques 1977, Annot (Alpes de Haute-Provence), du 24 au 30 août 1977.**

On proposera deux types d'activités :

- Le matin : des ateliers, car il vaut mieux savoir de quoi l'on parle ;
- L'après-midi : des carrefours, car il vaut mieux savoir ce que l'on veut.

Les ateliers : chaque participant choisit un atelier auquel il est appelé à participer chaque matinée de la rencontre.

1. Audio-visuel.
2. Animation-théâtre.
3. Entraînement à la formulation d'objectifs pédagogiques.
4. Ecole, langage et classes sociales.
5. Education artistique.
6. Que faire avec les manuels scolaires ?
7. Apprentissage critique de l'expression française.
8. Comment faire échec à la fonction sélective des mathématiques ?
9. Le groupe -classe : thérapie ou production ?
10. «Autre chose que l'école raisonnable» ou «l'atelier pas comme les autres».
11. Le corps et ses techniques.

Les carrefours : chaque après-midi les participants se retrouveront avec des membres du C.A. des C.R.A.P. - Cahiers pédagogiques pour prolonger les réflexions de la Tribune des Cahiers. Un dossier sera remis à chacun. Thèmes retenus :

- Riposter à l'inégalité ;
- Quelle est la latitude d'action des enseignants ?
- Que faire concrètement à la rentrée ?
- Questions à la gauche ;
- Etc.

Deux assemblées générales permettront de rassembler et de coordonner les réflexions de la rencontre.

Le cadre : une vieille demeure confortable et accueillante dans un vieux village de Haute-Provence : 04240 Annot, du 24 au 30 août 1977.

Renseignements détaillés et inscriptions : C.R.A.P. - Cahiers pédagogiques, 66, chaussée d'Antin, 75009 Paris. Tél. 874.51.40 (l'après-midi).

«Larzac Université Populaire» échange sur la pédagogie Freinet

POUR UNE RENCONTRE, CET ETE,
SUR LE «PLATEAU» - MONTREDON
PRE-WEEK-END ET WEEK-END
DES 9 ET 10 JUILLET,
MAISON DE «LARZAC UNIVERSITE»

A la suite des contacts qu'il a pu y avoir :

- Un groupe de parents du Larzac serait intéressé par une information sur la pédagogie Freinet. A la lumière de leur lutte ils souhaiteraient une école coopérative et ouverte pour leurs enfants. Ce groupe de parents pourrait se cristalliser autour de l'avant «Projet d'Education Populaire» proposé par l'I.C.E.M.

- Des étudiants représentant différentes universités, à la suite de leur lutte contre la réforme Haby, ont été amenés à reconsidérer l'approche de leur travail et souhaiteraient avoir un échange sur la pédagogie Freinet.

- Ultérieurement, il serait sans doute possible avec l'aide de «Larzac Université» de susciter un «collectif éducation populaire» des organisations de la région. D'un autre côté, sans doute serait-il intéressant de favoriser un échange entre les stages de «Larzac Université» et les commissions de l'I.C.E.M. (histoire en question, économie régionale, poésie, psychologie, ségrégation, écologie, répression).

A l'assemblée générale de «Larzac Université Populaire» cette question a été formulée : «A côté des stages, «Larzac Université» devrait-elle organiser d'autres activités à l'intention des gens de la région, des échanges plus politiques, des questions générales comme l'éducation, l'écologie, la justice, etc. ? Et aussi sur l'expérience d'autres mouvements de lutte. Cette information meilleure permettrait-elle de mieux mener la lutte ?»

Chacun dans ses possibilités et selon sa

disponibilité, nous est-il possible de proposer différents pistes d'échanges et une animation de cette rencontre (atelier, expo, audio, stand information). Pouvez-vous me faire part de vos réactions, réflexions, et confirmer vos propositions d'animation dans le mois ?

En attendant je peux me tenir à votre disposition pour faire circuler l'information : Jean-Claude PEINGNEZ, C.E.G. de Parsac, 23140 Jarnages.

Dispositions pratiques de la rencontre (cette fiche tenant lieu d'invitation) :

Elle se déroulera en plein air (camping, autonomie de nourriture et de boisson). Le «plateau» se chargera de l'accueil ; bulletin d'information tenant lieu d'inscription sur place ; épicerie de dépannage ; salles, tentes de travail, diffusion de l'information.

La répartition se fera sur demande et à l'initiative de groupes qui se formeront selon leur apport (rien ne sera inutile). En souhaitant que cette rencontre débouche sur des échanges ultérieurs. Un bulletin pourrait en résulter.

Les thèmes suivants seront certainement abordés : Que souhaiteraient les enfants (avec les enfants) ? - Ce qu'attendent les parents de l'école - L'enseignant face à l'institution - L'école pour qui, pour quoi ? etc.

Rendez-vous donc à la maison de «Larzac Université», Montredon, N9 à partir de Millau, à gauche, au replat du plateau : La Blaquièrre, continuer tout droit au croisement de La Blaquièrre. Jusqu'au bout : fin de route non goudronnée.

Qu'est-ce que «Larzac Université Populaire» (loi 1901) ? Cette association est à la fois un moyen de lutte contre l'extension du camp et une tentative originale de redonner vie à une région vouée à la désertification par la politique du pouvoir en place. Ainsi, nous voulons promouvoir des rencontres entre paysans, ouvriers, employés, techniciens, universitaires... à l'air libre sur le Larzac libre. Pour nous, le savoir n'est pas une affaire de spécialistes, nous avons à nous enseigner les uns les autres, et la parole doit sortir de l'univers clos des salles de cours où l'on pense pour nous.

Pour mener à bien une telle entreprise, il nous faut une implantation sur la terre même du Larzac. Aussi nous avons acquis une maison et un terrain au lieu dit Montredon, verrou stratégique contre l'armée. Nous avons besoin de la solidarité active de tous ceux que cette activité résolument militante intéresse : nous vous proposons donc d'adhérer à l'association et de participer à la souscription nationale que nous lançons pour parvenir à nos buts.

Nous garderons le Larzac et redonnerons vie à Millau et sa région.

Cotisation : 20 F ou 50 F ou plus.
Souscription : 200 F (individuelle ou collective).
Secrétariat : M. CLAVEL, 4, rue Droite, 12100 Millau.